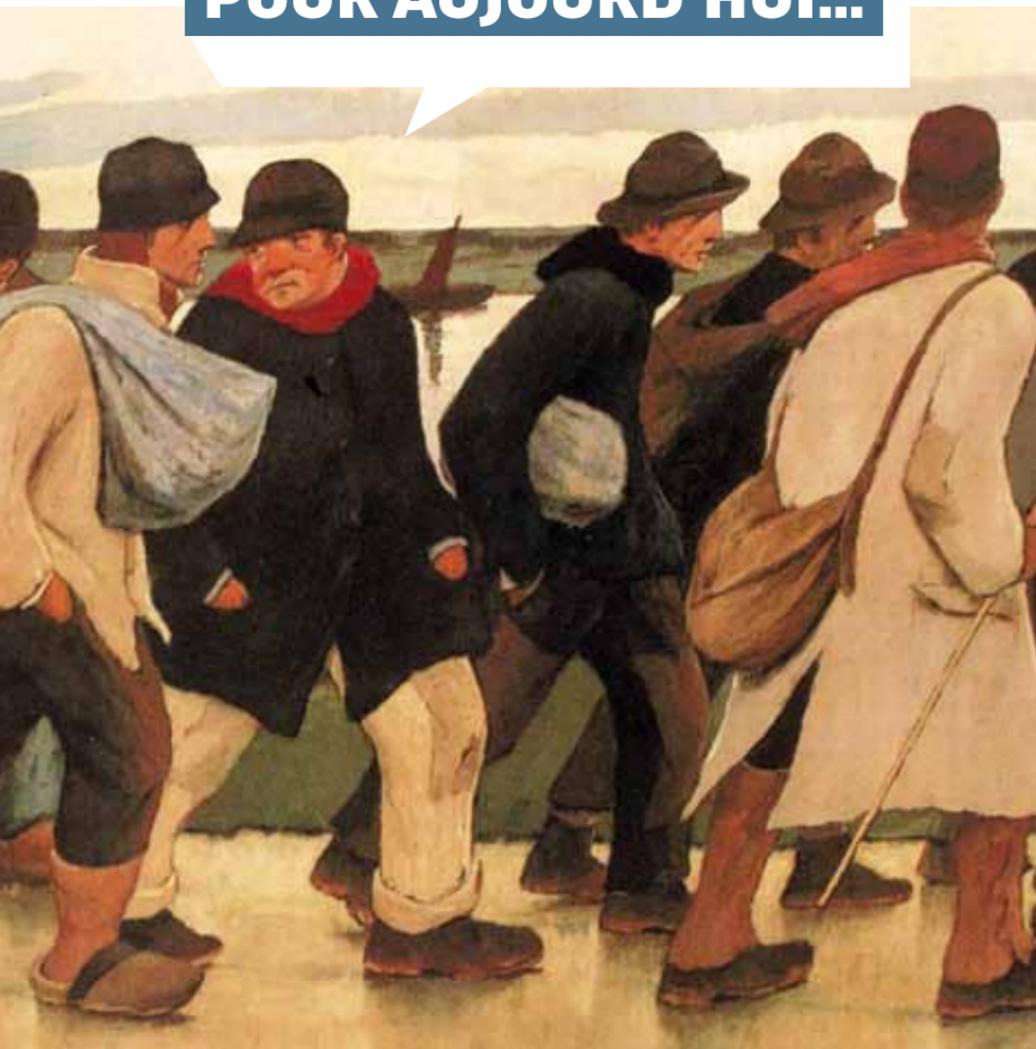


**LES ÉMIGRANTS
BELGES D'HIER,**

**UN MIROIR
POUR AUJOURD'HUI...**





LES ÉMIGRANTS BELGES D'HIER, UN MIROIR POUR AUJOURD'HUI...

Bon nombre d'idées toutes faites et d'a priori circulent à propos des immigrés et des réfugiés aujourd'hui en Belgique. On entend des préjugés empreints de xénophobie : « *ce sont des profiteurs* », « *ce sont des mendiants* ». Des généralités circulent : « *ils ne s'habillent pas comme nous* ». Des connotations négatives colorent des façons de faire légitimes : « *ils envoient leur argent chez eux* », « *ils font venir toute leur famille* », « *ils gardent leur religion* ».

Jusqu'en 1918, un grand nombre de Belges sont partis à destination de la Russie, du Canada, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique ou des pays limitrophes comme la France. À travers quelques balises historiques de l'émigration belge, cette brochure montre combien la réalité des émigrants belges d'hier fait écho aux préjugés subis aujourd'hui par les étrangers...

ILS ONT DES FILIÈRES POUR ARRIVER ICI !

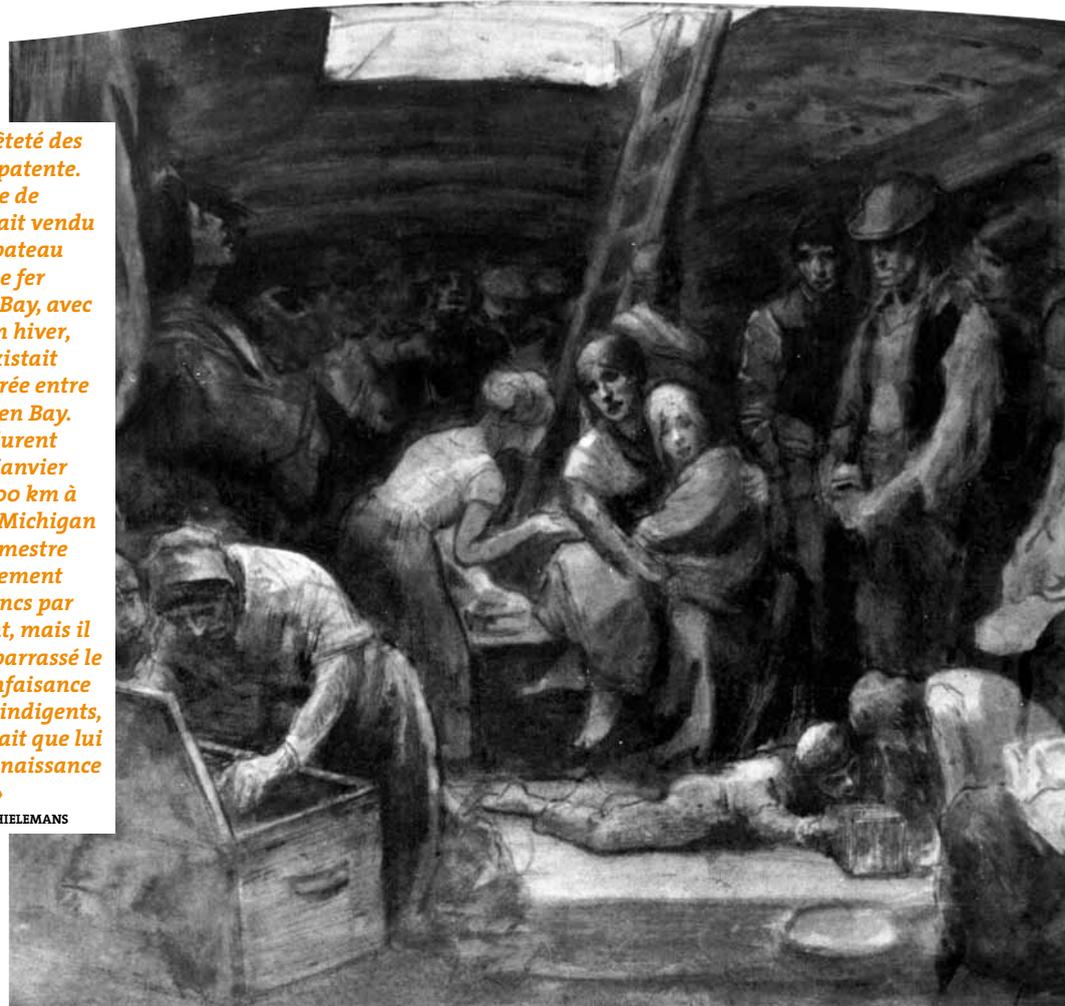
Les Wallons au Wisconsin

Au 19^e siècle, le Sud du Brabant wallon et le Nord de la province de Namur furent victimes d'une terrible crise économique, à la fois agricole et textile. Les ouvriers agricoles y menaient une vie particulièrement dure, misérable et sans avenir. Les villages ayant plusieurs centaines d'assistés par le bureau de bienfaisance n'étaient pas rares. De 1850 à 1856, les autorités belges s'appliquèrent à envoyer Outre-Atlantique des mendiants vagabonds et des détenus libérés. Par la suite, des filières s'organisèrent entre autorités locales et transporteurs pour favoriser l'émigration par des brochures de propagande et s'assurer le monopole du transport des agriculteurs pauvres, qui vendirent leurs modestes biens pour payer leur voyage vers les Etats-Unis. Lors de la traversée de l'Atlantique par l'Éliot en 1856, 20 enfants sur 40 moururent.



« La malhonnêteté des recruteurs est patente. Le bourgmestre de Grand-Leez avait vendu des tickets de bateau et de chemin de fer jusqu'à Green Bay, avec départ en plein hiver, alors qu'il n'existait pas de voie ferrée entre Chicago et Green Bay. Les migrants durent accomplir, en janvier 1856, plus de 300 km à pied sur le lac Michigan gelé ! Le bourgmestre avait non seulement gagné cinq francs par tête d'émigrant, mais il avait aussi débarrassé le bureau de bienfaisance de la charge d'indigents, ce qui ne pouvait que lui valoir la reconnaissance des électeurs. »

D'APRÈS MARIE-ROSE THIELEMANS



.....
Dessin de Constantin Meunier
(1831-1905) : Les émigrants

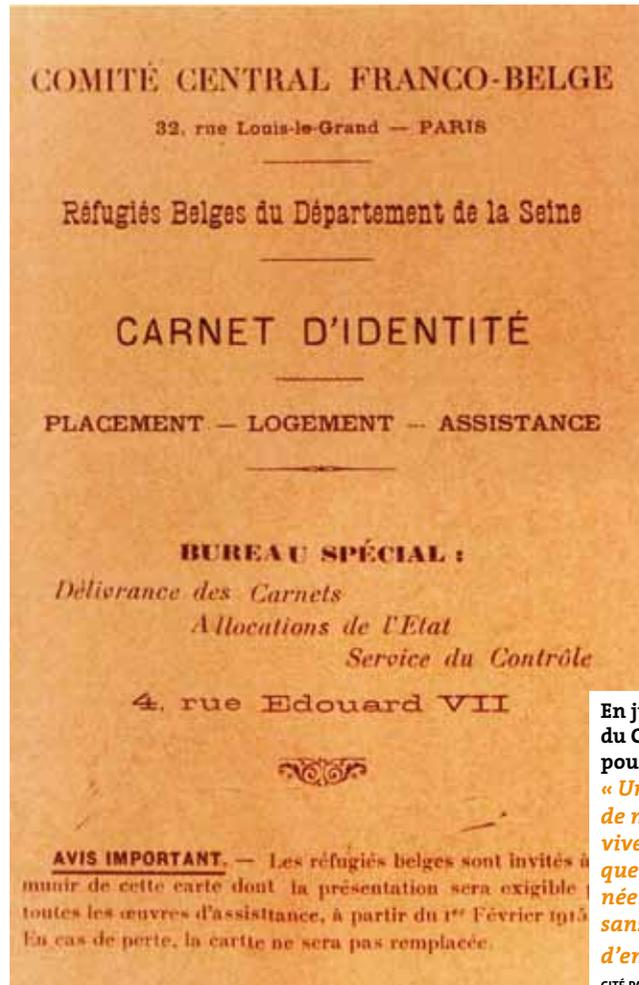
MUSÉE CONSTANTIN MEUNIER - IXELLES

CE SONT DES PROFITEURS !

Les réfugiés belges pendant la première guerre mondiale

faisant état d'atrocités commises par les Allemands en divers endroits du pays (Dinant, Louvain, Andenne...), s'engagèrent sur les routes pour fuir devant l'avancée des armées ennemies. La faim, la fatigue et la peur créèrent une hystérie collective. Au début du mois de novembre 1914, 1.300.000 à 1.500.000 Belges, soit près d'un cinquième de la population belge de l'époque (estimée à 6.500.000 personnes) s'étaient réfugiés à l'étranger : plus d'un million de réfugiés belges se trouvaient aux Pays-Bas (qui étaient neutres), entre 150.000 et 200.000 en Angleterre et près de 250.000 en France.

En août 1914, des centaines de milliers de civils belges, emportés par la panique créée par les informations



.....

Carnet d'assistance d'une réfugiée belge à Paris lui donnant le droit à un « traitement de faveur » que certains Français reprocheront aux réfugiés belges.

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME - FONDS ICONOGRAPHIQUES

“

Procès-verbal d'une réunion des autorités belges en date du 26 juillet 1915 à propos de l'inoccupation reprochée aux réfugiés belges en Grande-Bretagne.

« La population de Blackpool, les autorités municipales et le Comité sont mécontents de voir un si grand nombre de Belges valides inoccupés. Les autorités municipales se plaignent aussi de ce que les Belges changent continuellement de pension et donnent ainsi un surcroît considérable de travail au Comité ; (...) Le Comité anglais se plaint aussi de ce que les fonctionnaires belges au nombre de 70 environ, et qui reçoivent une partie de leur traitement du Gouvernement ne contribuent dans aucune mesure au coût... »

“

En juin 1915, un membre du Comité officiel belge pour les Pays-Bas notait: « Un certain nombre de nos compatriotes vivent dans l'illusion que le gouvernement néerlandais leur doit sans plus les frais d'entretien. »

CITÉ PAR PIERRE-ALAIN TALLIER

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, COMITÉ OFFICIEL BELGE EN ANGLETERRE (COBA) N°3

CE SONT DES MENDIANTS !

Les Belges en Amérique latine

Des Belges ont tenté de créer une colonie à

Santo Tomas au Guatemala, mais il y avait aussi de petites colonies belges à Mexico et à Lima, à Cuba, en Haïti, en Argentine (25.000 Belges) et au Brésil (6.000 Belges). 500 ouvriers belges embauchés en 1859 comme terrassiers à Pernambuco (Recife) avec des perspectives mirobolantes, déçus par la réalité ou renvoyés, devinrent des vagabonds dans la ville la plus moderne du Brésil à cette époque. Les autorités brésiliennes sommèrent le consul de Belgique de les rapatrier.

“

« Parmi ces Belges qui peuplent la rue de 6 à 9 heures du soir, il y en a deux qui prennent les passants par le bras pour les arrêter et leur demander de l'argent. Un le fit à plusieurs reprises avec celui qui vous parle, l'appelant père, et quand il fut poussé de côté avec ma canne sans toutefois le frapper, il se mit à crier « au voleur ». Il conviendrait au moins que la police fasse en sorte que ces malheureux demandent l'aumône avec de bonnes manières et ne prennent plus les gens par le bras. »

DIARIO DE PERNAMBUCO, 28 JUILLET 1862,
CITÉ PAR EDDY STOLS

.....
Alfred Stevens,
« Mendicité autorisée »



ILS VIENNENT PRENDRE NOTRE TRAVAIL !

Les ouvriers belges dans le Nord de la France

Pendant tout le 19^e siècle, le Nord de la France, jusqu'à la région parisienne, « importe » des ouvriers belges, car ceux-ci acceptent des salaires plus bas que les Français. Les réactions des ouvriers français contre ces « jaunes » sont parfois violentes : ils demandent leur renvoi et lancent des « chasses aux Belges », comme à Lens et Liévin en 1892. A plusieurs reprises, des centaines de Belges et leurs familles sont rapatriés d'urgence pour éviter qu'ils ne soient victimes de ces rixes mortelles. En juin 1910 encore, les Belges de Montigny-en-Gohelle sont inquiétés. Pourtant, depuis 1854, des Belges avaient commencé à s'impliquer dans les grèves et le mouvement syndical.

Pendant tout le 19^e siècle, le Nord de la France, jusqu'à la région parisienne, « importe » des ouvriers belges,



Au 19^e siècle, des tisserands d'Armentières (dans le Nord de la France) écrivent au préfet de leur département pour réclamer « l'emploi des ouvriers français de préférence aux Belges ».

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD, M.605/5

.....
Chanson « Les pots au beurre ou la peste à Roubaix », hostile aux ouvriers belges travaillant à moindre prix, fraudeurs, ne payant pas de taxes, exemptés de service militaire, délateurs, à la solde des patrons...

ADN, SÉRIE M 154/172

**LES POTS AU BURRE
OU LA PESTE A ROUBAIX**

Air : *Un Bal chez l' Ministre*

PREMIER COUplet
Mes amis, c'est de l'histoire.
A Roubaix, c'est pas à croire.
On voit chaque matin
Tout au long du chemin,
Des milliers, je vous l'assure,
Qu'on surnomme *Les Pots au beurre*,
Venant dans nos chantiers
Et nos ateliers.
Le patron,
Bon garçon,
Aime la baisse.
Pour cinq sous
Moins que nous,
Vite il se presse
D'employer
L'étranger,
Quelle finesse.
L'ouvrier
De Roubaix,
Pour lui, peut chômer.

(AU REFRAIN)

DEUXIÈME COUplet
Chaque jour, ils font la fraude
Et cela même incommode
Le petit commerçant
Et le gouvernement.
L'impôt même les protège.
Il est doux le privilège
Et c'est nous tous, Français,
Que l'on doit payer.
Nos enfants,
A vingt ans,

Vont au service ;
De retour,
Un beau jour,
Sa place est prise.
L'étranger
L'a guetté.
Quelle malice !
Vous voyez
Qu'à Roubaix,
Eux seuls sont la plaie.

(AU REFRAIN)

TROISIÈME COUplet
Au travail, ils sont à craindre
Et combien pourraient s'en plaindre
Ce sont des rapporteurs
Et trop souvent flatteurs,
Vous irasissent et vous suspectant,
Le moindre mot le répétant
Au chef de l'atelier.
Pour vous renvoyer,
Un doux mot,
Un cadeau,
Vite, ils le passent
Pour avoir,
Un beau soir,
La belle place.
Et c'est vous,
Malgré tout,
Oui, qu'il remplace.
Vous voyez,
Qu'à Roubaix,
Eux seuls, sont la plaie.

(AU REFRAIN)

REFRAIN :
Voilà, pourquoi, Messieurs, dans notre ville,
Que l'ouvrier étranger,
Il devrait être taxé.
Alors, la vie serait moins difficile
Et le travailleur pourrait
Vivre décemment
Et que l'on supprimerait
La peste de Roubaix.

TUSON PILOIRE.

(Déposé conformément à la loi.)
Watteville. — Imp. G. DERYCKERE, 17, rue de Paris-Libancour.

ILS TROUBLENT L'ORDRE PUBLIC !

Les réfugiés belges en Grande-Bretagne

Pendant les deux guerres mondiales (1914-1918 et 1940-1945), des réfugiés belges ont trouvé asile en Grande-Bretagne. Pendant la première guerre mondiale, de nombreux préjugés défavorables circulaient à leur sujet: ils troublaient l'ordre public, buvaient, prenaient le travail des Britanniques ou au contraire se complaisaient dans la paresse grâce à l'aide sociale qui leur était attribuée...



.....
Eugène Laermans,
« Les Déportés »,
1916.

HUILE SUR TOILE, 80x140,
SIGNÉ ET DATÉ EN BAS
À GAUCHE, COLLECTION
PRIVÉE.

CE SONT DES VOLEURS !

«
Mémorandum d'Edmond Carton de Wiart sur la situation des réfugiés belges en Angleterre, en date du 27 mai 1916.

« Il me semble qu'il y ait eu un parti pris dans certains journaux anglais, depuis quelques temps, de mettre en évidence et de signaler particulièrement à leurs lecteurs les actes répréhensibles relevés chaque jour à l'égard de l'un ou l'autre Belge. Un vol, ou une dispute, ou un délit d'ivresse publique dans lesquels est impliqué un Belge sera généralement publié sous un titre à sensation par ces journaux. »

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME,
COBA N°6

«
L'exil fit apparaître les habitudes comportementales, sinon les « tares » des Belges; ces petites différences culturelles qui, à la longue, agacèrent les citoyens bien-pensants des pays d'accueil, particulièrement dans les pays de tradition protestante. En Suisse, comme en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, on reproche aux Belges leur manque de tact, leur absence de respect pour la tradition du repos dominical, leur comportement bruyant dans les lieux publics. »

D'APRÈS PIERRE-ALAIN TALLIER

«
Le Comité officiel belge à Londres, (séance du 1er avril 1915), s'inquiète des cas d'ivresse publique de la part de réfugiés qui sont passés devant un juge de paix britannique et qui ont été mis en évidence par le « Times ». Le juge de paix avait déclaré qu'il lui semblait « que l'Angleterre avait chez elle la lie de la population belge. »

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME,
COBA, CITÉ PAR PIERRE-ALAIN TALLIER

ILS NE S'HABILLENT PAS COMME NOUS !

16^e et 17^e siècles, l'émigration vers la Hollande

Au 16^e siècle, de nombreux artisans, marchands et intellectuels quittèrent la Flandre et le Brabant et s'installèrent en Hollande afin de fuir la reconquête espagnole menée par Alexandre Farnèse. Ce fut une émigration massive et limitée dans le temps. Les émigrés, notamment anversois, furent nombreux à apporter d'importants capitaux et contribuèrent au développement des affaires. L'apport des maîtres flamands en peinture, des maîtres imprimeurs et des libraires contribua au rayonnement de la Hollande.

Amsterdam devint, à la fin du 16^e siècle, « la ville la plus brabançonne » du Nord. La tenue vestimentaire des Brabançons se démarquait nettement de la population locale. Cette différence était telle que des poètes et des pasteurs crurent bon de mettre la population hollandaise en garde contre ces manifestations extérieures de différence.

D'APRÈS GUSTAAF JANSSENS, « PARTIS PAR NÉCESSITÉ DE CONSCIENCE... : LES ÉMIGRÉS DES PAYS-BAS MÉRIDIONAUX AU XVII^e SIÈCLE »

Au 16^e siècle, de nombreux artisans, marchands et intellectuels quittèrent la Flandre et le Brabant et s'installèrent en Hollande afin de



Zacharias Heyns, Amsterdam, 1601. Le costume des jeunes filles brabançonnnes et flamandes réfugiées aux Pays-Bas, vu par un Hollandais qui se rit de leur excentricité. Notez l'encombrant chapeau de la première et l'espèce de « cabine » dans laquelle se dissimule la seconde

HUBERT MEEUS, ZUIDNEDERLANDERS IN DE REPUBLIEK, PP 108-109.

ILS ENVOIENT LEUR ARGENT CHEZ EUX...

Les ouvriers belges en Russie

Avant 1914, les entreprises belges

s'étaient fortement implantées en Russie (chemins de fer, tramways, sidérurgie, verreries...). Elles « importèrent » en Russie des ingénieurs mais aussi des milliers d'ouvriers spécialisés provenant du sillon industriel wallon (La Louvière, Charleroi, Liège...).

En 1910, 22.500 Belges étaient installés en Russie. Les ouvriers belges qui partaient étaient attirés par les possibilités d'épargner, de rentrer au pays avec une belle somme d'argent ou de renvoyer régulièrement de l'argent à leur famille. En effet, ils y avaient de bien meilleures conditions de vie et de travail qu'en Belgique et tentaient de persuader les leurs de les rejoindre. Les photos qu'ils envoyaient à leurs familles témoignaient de cette réussite sociale (ils vont à la chasse, boivent du vin, sont habillés élégamment, ont une servante).

.....
Carte postale envoyée de Russie par un ouvrier belge à sa famille à Jumet pour lui suggérer de venir les rejoindre.

1907 - ARCHIVES DE JUMET



ILS RESTENT ENTRE EUX...

Les Belges à Roubaix

« Les étrangers immigrés dans notre ville tendent, ainsi qu'il arrive toujours dans un endroit où sont rassemblés de nombreux individus de même origine, à vivre entre eux et à former des groupes distincts : aussi l'assimilation est-elle, sinon nulle, du moins assez faible. Il en résulte que chacune des races qui se partagent Roubaix et y vivent côte à côte garde son caractère, ses habitudes, sa langue, sans que la fusion se fasse... Roubaix est une ville aussi belge que française qui doit son originalité particulière à cette juxtaposition des races. »

ALEXANDRE FAIDHERBE, « ETUDE STATISTIQUE ET CRITIQUE SUR LE MOUVEMENT DE LA POPULATION DE ROUBAIX », 1894-1895, CITÉ PAR CHANTAL PETILLON

Les servantes belges à Paris

Les servantes belges *« ont presque toujours à Paris, des parents ou des amis qui les recueillent à leurs débuts, elles trouvent à s'employer en grande partie dans la colonie belge même... »*

K. SCHIRMACHER, LA SPÉCIALISATION DU TRAVAIL PAR NATIONALITÉS À PARIS, 1908, CITÉ PAR VALÉRIE PIETTE

Les Belges à Amsterdam

« Une étude a montré que 43% des hommes originaires d'Anvers qui s'étaient installés à Amsterdam dans la période allant de 1585 à 1592 avaient épousé en premières noces des Anversoises. De plus, 19% s'étaient quant à eux mariés avec des femmes originaires d'autres régions des Pays-Bas méridionaux. »

D'APRÈS GUSTAAF JANSSENS

L'UNION BELGE N° [redacted]
SOCIÉTÉ ROYALE DE MUTUALITÉ ET DE BIENFAISANCE
80, rue du Faubourg-Saint-Denis, 80

BULLETIN D'ADHÉSION

Je, soussigné,
née à [redacted] le [redacted]
(mariée ou célibataire)
demeurant à Paris, rue [redacted] N° [redacted]
et exerçant la profession de [redacted]
déclare adhérer aux statuts de la Société l'Union Belge et demande à être admise
comme membre (*)

Présentée par MM. [redacted] Paris, le [redacted] 191

SIGNATURE

Indiquer honoraire ou participant

.....
Si aucune œuvre n'est spécifiquement et explicitement adressée aux servantes belges, ces dernières font sans aucun doute appel aux associations belges existantes à Paris, dont l'Union Belge, la Wallonne ou l'Œuvre des Flamandes de Paris. Ici un bulletin d'adhésion spécial « Femmes » à la mutualité.

L'UNION BELGE (ANNUAIRE DE 1914, PARIS, 1915) S.P.

ILS REFUSENT D'APPRENDRE NOTRE LANGUE !

Au sein de l'empire russe

Les entreprises belges occupaient des ouvriers qui appartenait à différents peuples de l'empire russe d'alors : Petits-Russiens, Tatares, Tcherkesses, Ruthènes, paysans venus de Koursk, Orel, Vorogène, Kiev. Même si les Belges et Russes travaillaient dans une même usine, il semble qu'une distance subsistait, ce que renforçait la barrière de la langue. La plupart des Belges n'apprenaient d'ailleurs pas la langue russe car ils se concevaient plutôt comme des « chefs » ou des « éducateurs ». D'APRÈS WIM PEETERS



ILS GARDENT LEUR RELIGION !

Les ouvriers belges en Russie étaient très peu « intégrés ». Ils restaient catholiques et faisaient baptiser leurs enfants nés en Russie par un prêtre catholique appelé de loin pour l'occasion.



Extrait d'acte de baptême de Maria Bruyère, née en Russie le 27 décembre 1899 et baptisée le 7 janvier 1900. Elle était la fille d'un mécanicien belge catholique émigré.

Carte postale envoyée par un ouvrier belge à sa famille en 1909.

IHOES ARCHIVES COMMUNALES DE SERAING, FOND COMPLÉMENTAIRE.

ILS FONT VENIR TOUTE LEUR FAMILLE !

Les Belges au Canada

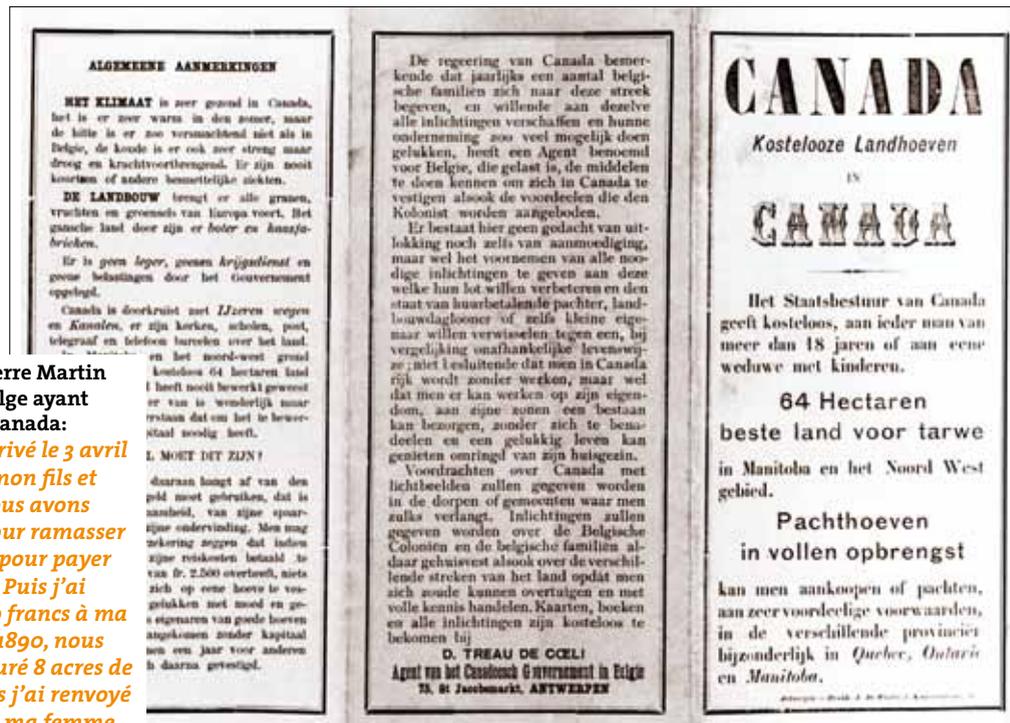
Dès le milieu du 19^e siècle, les autorités canadiennes

entament une intense campagne de propagande auprès des Belges et plus particulièrement des agriculteurs pour les persuader d'immigrer au Canada. 7.000 Belges immigreront au Canada entre 1901 et 1910, 11.500 au cours de la décennie suivante et 13.500 dans les années 1920. Cette immigration sera stoppée par la crise des années 1930 et ne reprendra que dans les années 1950.

Lettre de Pierre Martin Lecomte, Belge ayant émigré au Canada:

« Je suis arrivé le 3 avril 1888, avec mon fils et ma fille. Nous avons travaillé pour ramasser de l'argent pour payer notre terre. Puis j'ai renvoyé 170 francs à ma femme. En 1890, nous avons labouré 8 acres de terre et puis j'ai renvoyé 175 francs à ma femme pour venir me rejoindre au Canada. En 1891, ma famille est arrivée le 17 février. »

CITÉ PAR SERGE JAUMAIN À PARTIR DU LIVRE « LETTRES AUTHENTIQUES DE COLONS BELGES AU MANITOBA » PARU À OTTAWA EN 1894



Dépliant publicitaire pour inciter les agriculteurs belges à partir au Canada. Le dépliant, publié par un aristocrate belge, agent du gouvernement canadien, Tréau de Coeli, décrit le climat canadien comme « chaud en été » et « très sain en hiver » ! Il insiste sur le fait que chaque homme de plus de 18 ans se verra attribuer 64 hectares de bonne terre à blé, et qu'il n'y a au Canada, ni impôt ni service militaire.

CITÉ PAR SERGE JAUMAIN.

L'ÉMIGRATION, CE N'EST PAS QUE POUR LES AUTRES

Les Belges aussi, un jour, ont fui...

... la misère

Ce tableau illustre la crise du secteur agricole à la fin du 19^e siècle. Ayant commencé à la fin des années septante, elle atteignit son apogée entre 1885 et 1895 et provoqua un important phénomène de migration, notamment vers les États-Unis, la situation sociale de ces petits paysans et ouvriers agricoles étant devenue plus que misérable.

Ainsi chassés par le destin, ils s'en vont dans une hâte fébrile, couverts de vêtements disparates, chaussés de sabots ou de souliers déchirés, le dos courbé, vers un avenir qu'ils espèrent meilleur. Si certains jettent un long regard en arrière vers le lieu qu'ils abandonnent, aucun cependant ne rebrousse chemin, tant leur espoir de trouver le bonheur est grand.



.....
Eugène
Laermans, « Les
Émigrants »,
triptique, 1895.
Volet gauche :
« Vers le pont »,
volet central
« Dernier
regard »,
volet droit :
« Adieux ».
HUILE SUR TOILE,
KONINKLIJK MUSEUM
VOOR SCHONE
KUNSTEN, ANVERS.

L'ÉMIGRATION, CE N'EST PAS QUE POUR LES AUTRES

Les Belges aussi, un jour, ont fui...

... la guerre

Lorsque la Belgique fut envahie le 10 mai 1940, une cohue

de civils, hantés par les souvenirs des massacres de 1914, se jeta sur les routes de l'exode. Un déplacement massif de populations a lieu. Près de deux millions de civils en fuite se pressèrent sur les routes, à pied, en charrette, en voiture...

.....
Colonne de réfugiés fuyant l'occupation.



... les persécutions politiques ou religieuses

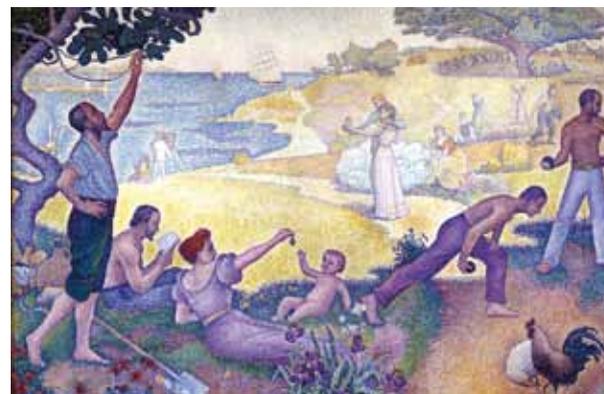
Thyl Uylenspieghel, héros de l'écrivain flamand Charles De Coster, fait partie du patrimoine littéraire de la Belgique. Il symbolise la lutte contre l'intolérance religieuse à l'époque de l'Inquisition (16e siècle).



.....
Thyl Uylenspieghel, sculpture érigée en 1894 à Ixelles (Charles Samuel en coll. avec l'architecte Franz De Vestel).

... à la recherche d'un Eldorado

Ce tableau évoque un âge d'or à venir, où l'on assisterait à l'avènement d'une société vivant dans une universelle entente, où règnerait une ère irréversible de paix et d'harmonie et où se concilieraient parfaitement travail et temps libre.



.....
« Au temps de l'harmonie », Signac, 1895.

**« Les émigrants belges
d'hier, un miroir pour
aujourd'hui... »,
c'est aussi... une expo !**

Cette brochure reprend le contenu intégral de l'exposition « Les émigrants belges d'hier : un miroir pour aujourd'hui », réalisée par le CIRÉ en collaboration avec le MRAX et basée sur le livre « Les émigrants belges », sous la direction d'Anne Morelli (édition Couleur Livres, 1998).

**Pour en savoir plus ou emprunter
l'exposition : www.cire.be**

Une brochure réalisée en 2014
par le CIRÉ, avec le soutien de la
Fédération Wallonie-Bruxelles

CIRÉ

coordination et initiatives
pour réfugiés et étrangers



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES